

Géométrie rurale

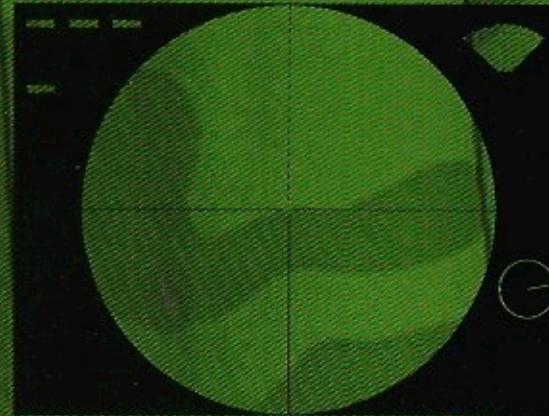
INSTALLATION *IN SITU*
2 AU 30 OCTOBRE 2005

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE
DIMANCHE 2 OCTOBRE À 14 H

À la croisée du 11e rang et du rang Choinière
Roxton Pond

CYBER-REPORTAGE
www.3e-imperial.org

CHAMPS D'INTÉRÊT



infiltrer habiter spéculer

3^e

20 ans de pratiques infiltrantes

impérial
art actuel

164 rue Cowie, bureau 330
Granby (Québec) J2G 3V3
Tél. : (450) 372-7261
3eimperial@3e-imperial.org

MATHIEU VALADE

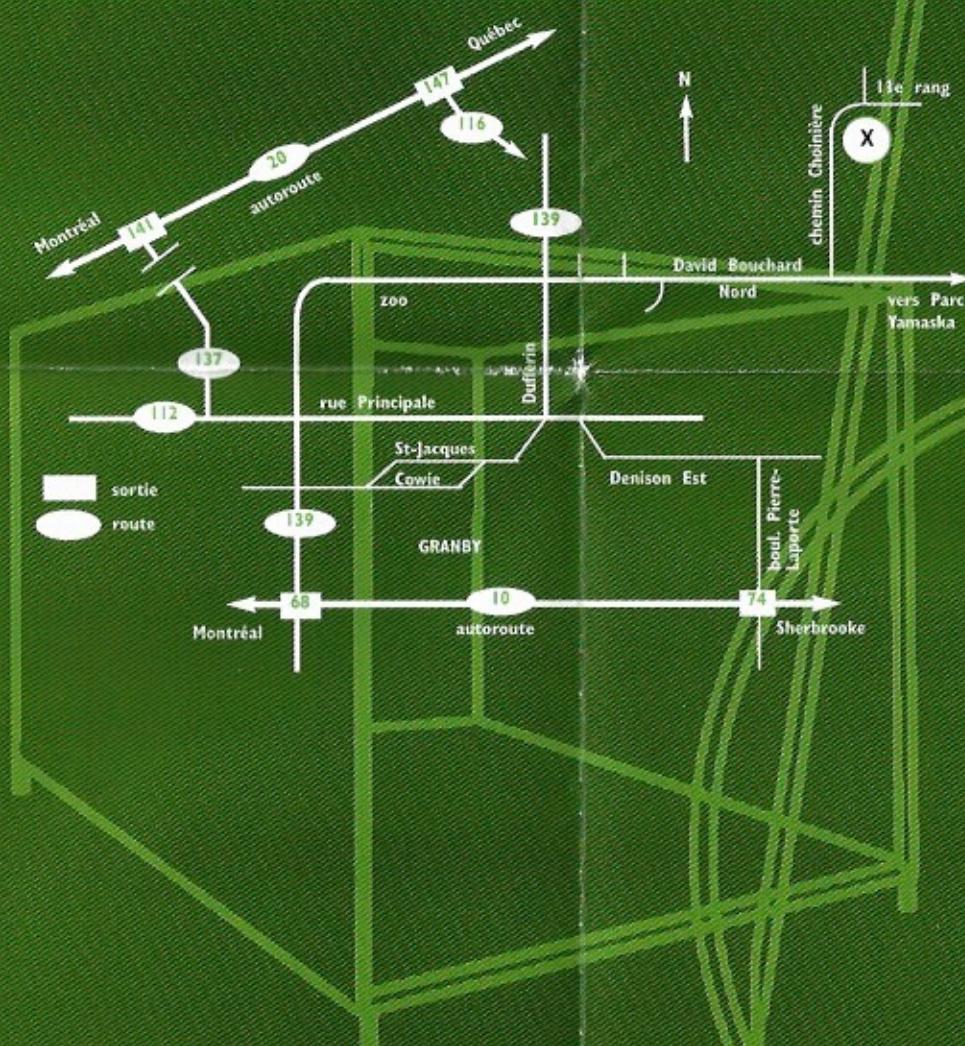
MATHIEU VALADE

Géométrie rurale

INSTALLATION *IN SITU*
2 AU 30 OCTOBRE 2005

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE
DIMANCHE 2 OCTOBRE 2005 À 14 H

À la croisée du 11e rang et du rang Choinière
à Roxton Pond



Le travail de Mathieu Valade se développe autour d'un intérêt marqué pour la forme géométrique et l'intervention *in situ*. Avec rigueur et humour, il définit sa démarche d'« entreprise de recyclage de formes usées par le regard sérieux qu'on leur a trop souvent porté ». À ce propos, en guise de clin d'œil à l'histoire de l'art, il présente son approche sculpturale comme un détournement du discours minimaliste, dont l'idéologie était basée sur la seule valeur de la présence d'un objet autoréférentiel. Il en résulte des constructions fines dont émane une sorte de dérision douce qui ne se laisse voir qu'avec subtilité. Inspirées du design et de l'architecture, ses constructions tirent parti à la fois du lieu où elles prennent place - lequel en devient aussi une composante - et du dynamisme des volumes dans l'espace, parfois même de leur potentiel cynétique.

Géométrie rurale aborde la forme géométrique dans le contexte d'un paysage champêtre et consiste à réaliser un corpus de deux interventions voisines : l'une prenant place aux abords d'un champ de graminées, l'autre dans la partie boisée d'une érablière. D'une part, en sculptant un positif/négatif à même la croûte terrestre, puis en construisant des objets surdimensionnés qui arborent les motifs du camouflage militaire Valade cherche à créer des jeux optiques. Des effets de contraste naissent, qui opposent une apparente lourdeur à un effet de légèreté.

MATHIEU VALADE vit

et travaille à Québec où il a obtenu en 2005 une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval. Il est membre fondateur du collectif Pique-nique, un jeune organisme privilégiant les pratiques éphémères en intervention urbaine au sein duquel il est impliqué depuis plusieurs années, notamment par sa participation aux éditions successives de l'événement du même nom (*Pique-nique*, 2001 à 2004). Parmi ses réalisations, citons sa plus récente exposition individuelle, *Les multiples : la porte des étoiles* (Silex, Trois-Rivières, 2005).

Rappelons également quelques-unes de ses participations à des événements collectifs : avec le Centre de recherche urbaine de Montréal en 2002, par le biais d'une intervention *in situ* dans le cadre de *Objet 01: Les derniers jours d'un bain public* et d'une participation à *La Petite enveloppe urbaine no.7*; au Festival des arts interuniversitaires de Nantes (France) la même année, dans le contexte d'un échange international; à La chambre blanche (Québec, 2005), avec *Residence Story : The Artist/The Survivor*, une intervention collective réalisée dans le cadre de la Manifestation internationale d'art de Québec. En 2006, il séjournera au National Sculpture Factory à Cork en Irlande pour un projet de résidence d'artiste dans le cadre du programme Pépinières européennes pour jeunes artistes, pour lequel il a obtenu un prix à la création du Arts Council of Ireland.

3^e 20 ans de pratiques infiltrantes
impérial
art actuel

Conseil des arts
et des lettres
Québec



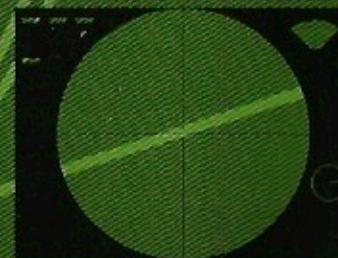
Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Remerciements :
CHASCO, Bernard Brodeur, député,
André Côté et Nicole Bousquet

Centre d'artistes membre du RCAAQ

CHAMPS D'INTÉRÊT



infiltrer habiter spéculer

RÉSIDENCE EN ART PUBLIC

Hors pistes et à contre-courant des usages, énoncer les virtuosités potentielles d'un art de proximité sans domicile fixe, se disperser tout terrain pour élargir le diamètre de sa cible. Lentes traversées d'espaces non dédiés, patientes infiltrations du corps social, paysages imaginés. Habiter dans et avec, et surtout, hors des lieux-communs. Voici le territoire devenu champ d'intérêt spéculatif.